REBEL
n°5, printemps - été 2003







J'AI FAIT L'AMOUR AVEC LA MER...

Texte par Fabrice Puineau

À la lecture de cet article, il sera peut-être top tard pour courir voir la vidéo d'Annika Larsson, *Pink ball*. Dommage car, en plein cœur du Marais, l'artiste suédoise montre sa première exposition parisienne en galerie.
Pink Ball plonge le spectateur en apnée dans un univers décalé. Dans un décor minutieusement contrôlé – une plage lisse et aseptisée –, trois beaux garçons impassibles semblent absorbés par des actions minimales, loin d'une quelconque narration. Version remixée du *Plein Soleil* de René Clément, en quelque sorte, cette courte vidéo d'Annika Larsson relève d'une thématique masculine liée aux manifestations de pouvoir, de soumission ou de violence, mais avec des images dont la perfection et l'élégance glacée ne font qu'augmenter le trouble du spectateur. L'étrange pouvoir de séduction de *Pink Ball* convoque aussi la vision très féminine – et non pas féministe ! – de la reine de ce jeu, l'artiste. Les poses équivoques des protagonistes – un homme habillé s'appuie sur le dos d'un autre jeune homme, nu et allongé sur le sable – appellent à d'autres représentations, plus archaïques, à l'instar des mises en scènes suggestives de certaines photographies de mode, confrontant un homme et une femme. D'une sensualité *renversante*.

I made love to the ocean... When you read this article it may be too late to rush out and see Annika Larsson's video "Pink ball." Too bad, because right in the heart of the Marais, the Swedish artist has put up her first gallery show. "Pink Ball" immerses the spectator in the apnea of Annika Larsson's odd universe. Three handsome young men staged in the meticulously controlled setting of a smooth, sandy immaculate beach seem to be absorbed in minimalist actions, removed from any kind of narration. This short video by Annika Larsson—a kind of remixed version of René Clément's film "Plein soleil"—refers to masculine themes related to manifestations of power, submission or violence, but the perfection and elegance of the glossy pictures increase the spectator's strange feelings. "Pink Ball's" peculiar power of seduction also evokes a very feminine vision–as opposed to feminist–of the artist, mistress of this game. A fully dressed man is leaning against the naked back of a young man lying down on the sand. The evocative poses of the protagonists suggest other more archaic representations, following the example of fashion photographs that suggestively stage a man and a woman, with astounding sensuality.

Annika Larsson, *Pink Ball, exposition jusqu'au 5 mars à la Cosmic Galerie, Paris.*